



Après Chantal Mauduit, Alexandre Duyck part sur la trace d'un autre aventurier...

Chamonix-Mont-Blanc

Alexandre Duyck achève une semaine de résidence artistique à Chamonix, où il était l'invité des éditions Paulsen...

Alexandre, vous avez maintenant davantage de recul sur votre biographie "Chantal Mauduit, elle grimpait sur les nuages", parue en avril, comment la percevez-vous ?

Les retours très forts que j'ai eus font que je vois davantage le livre comme un "hommage", pas une hagiographie cependant. "Vous me l'avez rendue vivante", m'a dit son père...

Comment se sont passés, pour vous, le salon du livre de montagne à Passy (du 5 au 7 août) et la soirée chez Guérin (13 août) ?

Très bien. Au salon, mon dernier livre a été acheté une demi-heure avant la fin, par une lectrice qui a quitté le stand en s'enthousiasmant: "Vive les femmes!" Dans le carré de la librairie de Sallanches, j'ai fait de belles rencontres, notamment celle d'Agnès, la libraire de "Livres en tête" qui conseillait Chantal, toujours chargée de livres à ses départs en expédition. La conférence, à Passy, et la rencontre Guérin, à Chamonix, ont été l'occasion de revenir sur l'engagement humanitaire de Chantal dont l'association entretient toujours une école au Népal, et sur sa liberté de femme, dans un monde plutôt masculin...

Et quel est ce nouveau projet qui vous amène en résidence à Chamonix ?

Je travaille sur une nouvelle biographie, celle de Charles de Foucauld: cette année, ce sera les 100 ans de sa mort et mon idée est de parler du côté "aventurier" du personnage (également religieux catholique et ermite). Entre 1883 et 1884, il fut le premier Européen à explorer le Maroc, du nord au sud, à pied et à dos d'âne. Il avait appris l'hébreu et s'était déguisé en rabbin, car ces terres étaient alors interdites aux chrétiens... À ce stade, final, de mon travail, dont un périple sur ses traces au Maroc, je suis impressionné par la témérité du personnage!

